



Dimanche 22 mai
1 Co 12, 4-11

Julien Nathanël Petit
Guebwiller

Le texte proposé est celui du lundi de Pentecôte. Mais c'est un détail par rapport au programme annoncé dans ces versets, tout aussi décoiffant que l'évènement de Pentecôte lui-même.

Sagesse, connaissance, foi, guérison, miracles, prophéties, discernement des esprits, parler en langues, interprétation du parler en langues. La liste est exhaustive. Elle impose un premier choix pour le prédicateur face ce que Paul appelle les différents " *ministères* ", issus des différents " *modes d'action* " de l'Esprit Saint.

Quelle lecture adopter ?

- **L'argument théologique historique** : nous pouvons considérer que ces manifestations ont été l'attribut des premières communautés, mais, depuis, l'Esprit Saint s'est calmé.

- **Une lecture essentialiste** : l'important, c'est l'unique Esprit, plutôt que ses manifestations contextuelles. Et avec l'unique Esprit, l'unité de l'Eglise.

- **Une lecture contextuelle** : Paul ne fait que décrire ce qu'il sait de la communauté de Corinthe qui, on le sait, donnait libre cours à toutes sortes d'expressions spirituelles débridées, mais c'était dans l'air de la ville, qui était un véritable marché religieux.

- **Une lecture charismatique** : oui, les dons décrits existent, et font vivre l'Eglise par leur diversité. A travers eux, Dieu parle aux croyants, et construit le corps du Christ.

Chaque lecture apporte des éléments de compréhension de la réalité de l'Eglise :

- *L'Esprit Saint s'est calmé* : la théorie selon laquelle les temps charismatiques ont été cantonnés à la vie de l'Eglise primitive trouve un écho dans l'étroitesse de la place faite à l'Esprit dans notre vie d'église. Pourtant, il est aussi dit quelque part : " *N'éteignez pas l'Esprit, ne méprisez pas les paroles des prophètes ; examinez tout avec discernement : retenez ce qui est bon* " (1 Thess 5, 19).

Nombreux sont ceux qui espèrent aujourd'hui un renouveau de nos églises. Tiendra-t-il à des initiatives originales ? Sans doute. Au dévouement de laïcs ou de pasteurs engagés ? Certainement. A la bonne volonté de l'Etat ? Cela peut aider.

Il viendra plus certainement encore de ce riche Esprit de Dieu, " *donnant à chacun selon ce qu'il décide* " (v 11), et pour reprendre les termes de Christian Albecker dans le dernier éditorial d'Info : " *bousculant nos lenteurs et nos tiédeurs* ".

- *L'unique Esprit* : l'Esprit Saint est l'Esprit de Jésus-Christ. A l'heure où l'on évoque (et l'on invoque) si souvent des *esprits*, ceux des vivants comme ceux des morts, l'Esprit Saint est celui qui nous permet de dire : " *Jésus-Christ est Seigneur* " (1 Co 12, v3).

Le souci de l'unité existe, en tant que souci, depuis les premières lueurs du christianisme. Il est très fortement exprimé ici. Avec le foisonnement des phénomènes spirituels, l'Eglise doit pourtant se construire comme Une, car elle est le corps du Christ, et ne peut être divisée.

" *Il y a un seul corps et un seul Esprit, tout comme vous avez aussi été appelés dans une seule espérance, celle de votre appel ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, par tous et en tous* " (Eph 4, 4-6).

- *Le contexte* : Dieu n'a que faire d'une église uniforme. C'est ce que nous pouvons comprendre de ces lignes. Sa parole s'enracine et s'incarne de manière différente ici ou là, en fonction d'un lieu, d'une culture, d'une personnalité, d'une histoire. Les dons de l'Esprit ne sont pas " *réservés* " à la communauté corinthienne, mais ils sont peut-être plus nécessaires, et plus attendus ici que là.

Le jour de la fête de la musique, vous pourrez jouer du violon seul au coin d'une rue, mais les passants auront du mal à vous entendre, si à côté de vous se produit un groupe de métal. Le souffle de l'Esprit s'adapte aussi à ceux dont il veut se faire entendre. Il doit parfois jouer fort et éclatant ; d'autres fois, fredonner sa mélodie. Dans un cas comme dans l'autre, c'est la musique de l'Esprit Saint !

- *Charismes* : appelons un chat un chat, les dons, les charismes existent. Ils bousculent " *lenteurs et tiédeurs* ", car l'Eglise se construit autour d'eux dans un autre rythme, une autre intensité. Une Eglise transformée par des hommes et des femmes transformés. Il nous faut quitter nos certitudes, et nos conventions. Dieu n'est pas un Dieu poli qui demanderait poliment

avant d'entrer. Il arrive qu'il frappe fort à la porte. Que nos paroles ne soient pas que de raison, ou de bon sens. Que nos pensées soient dirigées. Que nos prières les plus inattendues soient entendues. Que nous vivions au rythme de l'Esprit, plutôt qu'au nôtre.

Dans ce cas, deux difficultés nous attendent : d'abord y consentir ; ensuite apprendre à discerner ce qui est de l'Esprit, et ce qui n'en est pas.

Heureusement, la foi et le discernement nous sont promis ! Alleluia !